



« Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons... »

CHÂTEAUBRIANT

Journal de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française
et de leur Amis

Fondateurs : Étienne LEGROS et Mathilde GABRIEL-PÉRI

Siège : 4 rue de Jouy 75004 Paris - Téléphone : 01 44 54 02 03

E-mail : anffmrfa@gmail.com

Site internet : www.familles-de-fusilles.com

N° 252 - 1^{er} trimestre - 31 mars 2015

Vivre demain

Comme vous le verrez en lisant le compte rendu de l'Assemblée Générale, nous sommes arrivés à un tournant de la vie de l'Association. Tout d'abord, il faut constater que le nombre de cotisants diminue inexorablement. Il ne s'agit pas de désintérêt pour la vie de l'Association mais, le temps faisant son œuvre, de disparitions définitives. D'autre part nos militants rencontrent de plus en plus de difficultés pour assumer les tâches qu'ils accomplissent bénévolement. Cependant, depuis plusieurs années, grâce au legs de notre amie Annette Pierrain, nous avons pu intensifier de façon importante notre action. Sur l'ensemble du territoire, nous avons aidé de nombreuses actions dont le but était de pérenniser la mémoire des combattants de la Résistance. De plus, nous avons déposé nos archives au Musée de la Résistance Nationale de Champigny et participé au financement de leur dépouillement. C'est ainsi que de nombreuses lettres de fusillés ont été intégrées à une base de données informatiques et sont devenues accessibles. Elles ont pour certaines été publiées dans des ouvrages faisant mention de notre association quant à leur origine. Rappelons que depuis quatre ans nous organisons un colloque qui rencontre un succès grandissant.

Nous devons malheureusement constater que les cotisations des adhérents ne couvrent même pas la totalité des frais incompressibles tels que le loyer du local et les frais de fonctionnement courants. Nous sommes donc arrivés au moment où nous devons discuter de notre avenir. Pour 2015, l'Assemblée Générale a décidé de maintenir la publication du journal et l'organisation du colloque. Pour l'aide à la pérennisation de la mémoire nous déciderons en fonction de l'évolution de nos dépenses. Mais nous ne pouvons continuer ainsi longtemps. Les prévisions faites font penser qu'au rythme actuel le financement de nos activités est assuré pour deux ans.

Nous pensons jouer un rôle que personne ne peut assumer à notre place, aussi avons-nous décidé de consacrer l'année 2015 à une réflexion approfondie concernant le devenir de notre Association, notre Bureau national est chargé de ce travail. Nous vous tiendrons bien sûr informés de l'avancement de ce dossier. Pour l'heure, nous vous encourageons à verser votre cotisation 2015 et faisons appel à votre générosité : vos dons serviront à la poursuite de notre combat.

Georges Duffau-Epstein

SOMMAIRE

Éditorial

1 Vivre demain

Nos peines

2 Andrée Méhuys

2 Robert Chambeiron

Vie de l'association

3 Colloque 2014

Commémorations

4 Fusillés de Souge

4 15 décembre 1941

Assemblée générale

5 Rapport d'activité

6 Interventions

8 Rapport financier

9 Motions

9 Élections

Témoignages

10 Lucienne Despouy

11 Souvenir

Annonces

12 Appel

Notre nouveau siège :

ANFFMRF-A

4 rue de Jouy

75004 Paris

Téléphone : 01 44 54 02 03

M° Saint-Paul ou Pont-Marie

Bus 69, 76, 96

Site internet :

www.familles-de-fusilles.com

Vous avez une adresse mail ?

N'hésitez pas à nous la faire parvenir à anffmrfa@gmail.com

Andrée Méhuys

Nos rangs s'éclaircissent au fil du temps ; parfois, nous en parvenons des signes annonciateurs : un exemplaire du bulletin Châteaubriant que les services postaux nous retournent, une cotisation qui n'est pas renouvelée, un silence qui persiste.

Aux familles des adhérents et amis concernés, nous adressons l'expression de notre peine et de notre reconnaissance.

Son amie Madeleine Charitas-Warocquier nous a communiqué le texte confié au journal *Nord-littoral* : « Nous n'aurons plus la présence aux cérémonies patriotiques de notre amie Andrée Paul-Méhuys, décédée le 25 octobre 2014. Fidèle, discrète, mais ô combien efficace pour son époux, Paul Méhuys, grand résistant déporté, mort subitement en janvier 2007 : au monument du souvenir de la commune de Coulogne et en autres lieux de mémoire, fidèlement, Andrée, nos pensées iront vers vous. »

En mai dernier, Madame Méhuys ravivait la Flamme du Souvenir à Coulogne, rue des Hauts-

Champs, là où se dressent, côte à côte, la colonne élevée vers le ciel en 1920 et la stèle horizontale « Aux Déportés et Résistants » scellée en 1991. Avec les associations et les familles du Calais, le couple Méhuys avait contribué à l'acceptation, par les autorités préfectorales et la population, de l'œuvre d'un artiste sans grand renom, artisan maçon d'origine italienne, François Rota, qui avait connu l'univers concentrationnaire nazi dès 1941... et qui en revint marqué à jamais.



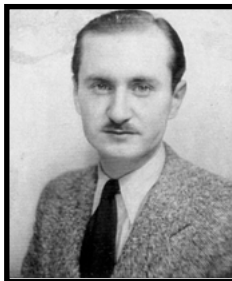
Coulogne, avril 2014.
Mme Méhuys ravive la flamme du Souvenir de la Déportation ; la stèle de François Rota est visible derrière elle.

© calaisphoto-nostalgie.com

Robert Chambeiron

Nous vous l'annonçons dans le dernier numéro de Châteaubriant, une grande figure de notre histoire nationale récente vient de nous quitter. Âgé de 99 ans, il était un des derniers témoins et acteurs des débuts de la Résistance française.

C'est en 1937, pendant son service militaire, qu'appelé à travailler au cabinet du ministre de l'air Pierre Cot, il rencontre Jean Moulin. Après son départ du ministère, il intègre la Caisse nationale des marchés de l'État. Mobilisé en 1939 dans une escadrille de bombardement, il se replie en Tunisie, puis au Maroc. Démobilisé en octobre 1940, il revient en France et reprend son travail. C'est Pierre Meunier, proche de longue date de Jean Moulin, qui lui propose d'aider ce dernier dans son travail de recensement des mouvements de Résistance. Aux côtés de Pierre Meunier donc, il assure la liaison avec les mouvements de Résistance de la zone occupée. C'est tout naturellement que tous les deux assistent, le 27 mai 1943, à la première réunion du CNR, au cours de laquelle Pierre Meunier



nier est nommé secrétaire général et lui, Chambeiron, secrétaire adjoint, poste dont il assurera le fonctionnement courant, prenant notamment en charge la sécurité des réunions du bureau du CNR.

À la Libération, il est nommé membre de l'Assemblée Consultative provisoire ; il est élu député, d'abord radical, puis progressiste (de 1945 à 1951 - de 1956 à 1958). Il reprend alors ses fonctions à la Caisse nationale des Marchés de l'État tout en étant l'un des animateurs de l'Union Progressiste.

De 1979 à 1989, il est élu député européen sur une liste présentée par le Parti communiste français. En 1965, il rejoint l'ANACR dont il devient membre de la Présidence, de 1992 jusqu'en 2010. Comme on le voit, le parcours de Robert Chambeiron est exemplaire. Il a consacré sa vie au service de la France et nous tenons à saluer la mémoire de cet infatigable combattant de la Liberté.

G. D.-E.

Colloque 2014 : Libération du territoire et retour de la République



Photo : COMRA

Pour la quatrième année consécutive, en partenariat avec la Mairie de Paris, le Musée de la Résistance nationale de Champigny, l'Association pour le Souvenir des Fusillés du Mont-Valérien, l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt et l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide, notre association a organisé un colloque dans les locaux de la Mairie de Paris, le 12 décembre dernier. Comme les années précédentes, il s'inscrivait dans le cadre des manifestations d'hommage aux Fusillés du 15 décembre 1941, qui se déroulèrent le lendemain à la mairie du XX^e arrondissement.

La salle était pratiquement pleine. Nous regrettons d'avoir été obligés, malheureusement, de refuser des inscriptions. En raison d'absences de dernière minute, nous n'avons pu afficher complet.

Les intervenants nous ont présenté des communications consacrées à la libération du territoire et au retour de la République. Les historiens auxquels nous avons fait appel nous ont présenté le résultat de recherches souvent récentes. Voici les sujets qui ont été traités :

L'année 1944, par Guy Krivopissko, conservateur du Musée de la Résistance nationale de Champigny ;

La Déportation en 1944, par Thomas Fontaine, docteur en histoire ;

Von Choltitz a-t-il sauvé Paris ? par Stefan Martens, directeur adjoint de l'Institut culturel allemand de Paris ;

Les Maquis en 1944, par Fabrice Grenard, historien ;

Les Acteurs de la Libération et l'amalgame dans l'armée, par Michel Pigenet, historien ;

Les Femmes de la Libération, par Christine

Levisse-Touzé, directrice du Mémorial du Maréchal Leclerc - Musée Jean Moulin ;
Les Préfets et les Commissaires de la République, par Charles-Louis Foulon, historien ;
Le Retour à la démocratie, par Agathe Demersseman, historienne au Musée de la Résistance nationale de Champigny.



Photo : COMRA

Toutes les présentations ont été suivies avec un grand intérêt. Nous ne pouvons les résumer ici mais si vous êtes intéressé(e), vous pourrez vous procurer les minutes du colloque que notre association va éditer. Vous serez informés de la parution de cette publication que vous pouvez commander dès maintenant en nous écrivant.

Le prochain colloque se tiendra le vendredi 11 décembre 2015 et aura pour sujet : *La Libération des camps de concentration, le retour des déportés, la victoire sur le nazisme*. Quant à la cérémonie d'hommage aux Fusillés du 15 décembre 1941, elle se déroulera le 12 décembre, à la Mairie du III^e arrondissement.

G. D.-E.



Photo : COMRA

Association du Souvenir des Fusillés de Souge

La commémoration des 70 fusillés du 21 septembre 1942, à la Bourse du travail de Bordeaux, est traditionnellement l'occasion pour l'UD-CGT 33 et l'Association du Souvenir des Fusillés de Souge de coupler l'honneur aux victimes avec une initiative tournée vers l'actualité.

Cette année le débat a pris une forme originale. Un acteur de théâtre assis dans le public posait des questions provocantes et, en guise de réponses, six hommes et femme disséminés dans la salle lisaient et déclamaient à tour de rôle, des passages d'un livre intitulé *En finir avec les fausses idées propagées par l'extrême droite*. Écrit par Yves Bulteau, cet ouvrage a été publié aux Éditions de l'Atelier en 2012.

Ainsi, à douze affirmations sur l'accueil des étrangers, les prestations sociales, les droits des sans-papiers, l'Europe, le « tous pourris », le

droit de vote des étrangers, la victimisation des Juifs, la place des femmes, l'insécurité, la préférence nationale, le besoin d'un chef pour régler les problèmes, il a été répondu : « FAUX ! »

La conviction de ces acteurs d'un jour a permis de mettre en valeur une argumentation riche et bien sentie.

Jean Lavie

En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême droite : pour 5€ et en 164 pages, 73 affirmations erronées sont contrecarrées dans cette publication ; elle a été le fruit d'un partenariat entre l'Institut de recherches de la FSU, la Ligue des droits de l'Homme, l'Union syndicale Solidaires, VO Éditions... et le soutien de multiples formations syndicales et lycéennes.

15 décembre 1941, Mairie du XX^e

L'hommage aux Fusillés du 15 décembre prend des formes multiples. La volonté de nos associations est d'élargir les hommages à la centaine de Fusillés du 15 décembre, au Mont-Valérien, à Châteaubriant-la-Blisère, à Fontevraud-l'Abbaye et à Caen. Cette année, nous étions conviés au Colloque 1944, « Libération et retour de la République » (compte rendu dans ce journal) ; le lendemain 13 décembre, le XX^e arrondissement nous reçoit.

Dès neuf heures, au 226 rue des Pyrénées, la plaque d'hommage à Maurice Pillet, fusillé à La Blisère (Loire-Atlantique) a été fleurie à l'initiative de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt. Déjà militant communiste avant 1939, Maurice PILLET avait été secrétaire de la CGT-U puis membre de la commission exécutive de la fédération CGT du bâtiment.

Ensuite, une cérémonie en l'honneur de tous les Fusillés du 15 décembre s'est déroulée dans l'entrée d'honneur de la mairie en présence des autorités municipales de l'arrondissement et de Louis Cortot, président de l'Association nationale des Combattants et Ami(e)s de la Résistance (ANACR), Commandeur de la Légion d'Honneur et Compagnon de la Libération. L'accompagnaient M. Pas-



cal Pimont représentant la municipalité de Caen, ainsi que Mme Fanélie Carrey-Conte, députée de la 15^e circonscription de Paris.

Les honneurs traditionnels ont été rendus face à la plaque commémorative. Puis dans la salle du Conseil municipal des allocutions ont été prononcées par notre président Georges Duffau-Epstein, Raphaëlle Primet, conseillère municipale de Paris, Jean-Louis Cortot de l'ANACR du XX^e et Thierry Blandin, maire-adjoint chargé de la Mémoire et des anciens combattants dans l'arrondissement. L'après-midi, avec l'Union des Juifs pour la Résistance et MRJ-MOI, des tombes de résistants juifs ont été fleuries au cimetière du Père Lachaise. Nos associations tenaient à honorer particulièrement la mémoire des otages juifs extraits du camp de Drancy le 15 décembre 1941.

Sur les 95 otages assassinés en représailles d'actions menées essentiellement en région parisienne contre les armées allemandes, 69 l'ont été au Mont-Valérien. Parmi ces 69, une cinquantaine étaient juifs, dont 44 venaient du camp de Drancy et 3 du Fort de Romainville – parmi eux : 9 des 10 Fusillés du XX^e. Il n'est pas inutile de rappeler leurs noms puisque

8 d'entre eux restent DES INCONNUS et n'ont pas de plaque sur leurs anciens lieux d'habitation. Ce sont : Judka Mordka BLAT, Icek BRATSZAJN, Jacob Nison FELDMAN, Nathan FUKS, Chil Jacob GRINCH, Noech KALWARJA, Hirsch Leib MEZEROWICZ, Aron SCZYPIOR. Ils étaient Polonais, à l'exception de Mezerowicz...qui avait opté pour la nationalité soviétique.

Ils ont tous été fusillés comme « communistes » ; aujourd'hui, cette « appréciation » est à nuancer car son auteur, le commissaire Louis Sadoski, responsable de leur internement, avait tendance à qualifier ainsi tous les Juifs polonais, même sans preuve ! Et, aujourd'hui encore, s'agissant « d'otages étrangers », la mention « Mort pour la France » leur est refusée. Pourtant, Nathan Fuks et Noech Kalwarja s'étaient engagés dès le début de la guerre pour combattre dans l'armée

française. Face à ces oublis et à cette discrimination, nos associations demandent qu'une plaque collective des Fusillés du 15 décembre 1941, portant leurs noms, soit inaugurée dans le XX^e. Nous demandons aussi que l'attribution de la mention « Mort pour la France » ne soit plus entachée de discrimination entre Français et étrangers (cf. Motion n°2 adoptée par l'Assemblée générale).

Enfin, nous avons pris contact avec la société d'Histoire locale afin d'organiser une conférence sur les Fusillés de l'arrondissement et de présenter notre exposition sur les Otages (date prévue : le 18 novembre 2015 – Mairie du XX^e).

Prochaine cérémonie : dans le III^e arrondissement – samedi 12 décembre, le lendemain du colloque « Libération des Camps – Retour des Déportés – Victoire sur le nazisme ».

Jean Darracq

Assemblée générale

Cette assemblée se tient dans de nouveaux locaux. Georges Duffau-Epstein remercie Dominique, Hélène et Michèle qui ont assuré le déménagement, efficacement soutenues par Alain Simonnet. Ci-dessous, nous résumons les rapports présentés ainsi que les débats :

1 - Rapport d'activité

présenté par Georges Duffau-Epstein

Préambule – 2015 a mal débuté. Les événements du 7 janvier et des jours suivants sont graves... Tous ici, nous avons un membre au moins de notre famille ayant donné sa vie pour la liberté, la démocratie, la lutte contre tous les racismes et pour le progrès social. Parmi les premières mesures du gouvernement de la Libération, la liberté de la presse fut restaurée... et le statut des Juifs dû à Pétain abrogé.

C'est aux fondements de la République que se sont attaqués les terroristes (des vrais, eux !) le 7 janvier. Nous ne pouvons l'accepter. La réaction du peuple de France a été d'une ampleur exceptionnelle. N'en restons pas là. L'indispensable et profonde riposte idéologique et politique doit commencer sur les bancs de l'école ; cela prendra du temps et nous obligera à ne stigmatiser personne... Avant d'aborder l'ordre

du jour de cette assemblée, je vous propose de respecter une minute de silence en hommage à tous les amis qui nous ont quittés en 2014, auxquels nous associons toutes les victimes innocentes des attentats de janvier.

Traditionnelle première question de nos assemblées générales : poursuivons-nous nos activités en 2015 ?

Cotisations et dons suffisent à peine à payer nos frais de fonctionnement. Le nombre de nos adhérents diminue régulièrement. Depuis cinq ans, grâce au legs de notre amie Annette Pierrain, nous avons développé nos activités dans le respect de la volonté de notre donatrice. Nous arrivons cependant à la fin de ces ressources exceptionnelles. Au cours de l'année 2015, il nous faudra réfléchir (en Bureau national) au devenir de notre association.

Après délibération, la proposition de continuation des activités en 2015 est adoptée à l'unanimité.

70^e Anniversaire de la Libération du territoire
Impossible de citer toutes les cérémonies auxquelles nous avons participé ! Nous avons su tenir notre rang, nos drapeaux étaient toujours en bonne place.

27 mai, Journée nationale de la Résistance
Nous avons été présents sur tout le territoire chaque fois que cela était possible. Nous faisons partie des 37 organisations réunies à la Mairie de Paris. 2 200 personnes ont visité 5 expositions. Nous partageons un stand avec l'association du Mont-Valérien. Kader Arif, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et Anne Hidalgo, maire de Paris, nous ont honorés de leur présence.

Mont-Valérien

Le 11 avril, à l'initiative de l'ONAC et du Mémorial de la Shoah, un hommage a été rendu pour la première fois aux Fusillés du 11 avril 1944. Notre président a pris la parole.
Le 7 juin, la cérémonie traditionnelle a connu le succès : belle qualité du spectacle et 54 gerbes déposées (exceptionnel) !

Colloque du 12 décembre

« La Libération du territoire et le retour de la République ». Huit intervenants ont passionné les 180 personnes présentes, leurs interventions seront publiées. L'an prochain : « *Le Retour des Déportés, la Victoire sur le nazisme* ». 13 décembre, Mairie du XX^e - Suite au colloque, hommage a été rendu, aux Fusillés du 15 décembre 1941.

Journal Châteaubriant

Nos amis Sylvaine et Gérard Galéa souhaitent être déchargés de leur tâche. Nous les remercions du fond du cœur pour le travail accompli. Ils ont assuré la succession de la famille Plisson et apporté de nouvelles méthodes de travail.
Aujourd'hui, David Beau gère la maquette de notre journal, les subventions, le suivi du site internet ainsi que notre lettre d'information aux adhérents internautes.

Permanences du mardi

Dominique, Hélène et Michèle assurent le lien avec nos adhérents, gèrent le courrier, la comptabilité, tout le fonctionnement de l'association, leur travail est formidable : « Un grand merci ! »

Réflexions personnelles

« Nous sommes confrontés, partout dans le monde, à une progression des intégrismes...
« Les perspectives vont demeurer sombres si l'ensemble des démocrates laisse faire. C'est notre liberté qui est en jeu. Dans notre pays, les événements récents montrent qu'intégrisme et communautarisme ont fait des ravages. La présence d'un parti d'extrême droite ouvertement xénophobe fait peser une menace réelle sur la démocratie. Nous devons combattre tous les intégrismes d'où qu'ils viennent. Le racisme, l'homophobie, le refus des différences ne doivent pas être banalisés.
« Notre association, créée le 14 décembre 1944, a toujours combattu pour que les valeurs défendues par la Résistance soient respectées. « Il nous revient de poursuivre ce combat. Nous ne pouvons laisser des nostalgiques de la barbarie nous imposer leur façon de penser. Oui, je suis indigné par l'actualité. La fidélité à nos parents passe par un engagement permanent pour le combat républicain, ils ont construit notre liberté en sacrifiant leurs vies. Nous devons en être dignes. » (G. D.-E.)

Aperçu des activités 2015

Participation ou aide aux cérémonies commémoratives de France, en relation avec les comités locaux ; édition du journal *Châteaubriant* et de sa lettre d'information (via internet) ; participation au Concours national de la Résistance et de la Déportation, interventions en milieu scolaire ; suivi du *Dictionnaire des fusillés et massacrés* et de son lancement ; organisation d'un Colloque « 1945 », diffusion des minutes des rencontres antérieures ; accompagnement de l'étude du Musée de la Résistance Nationale (MRN-Champigny) concernant les enfants de Fusillés et Massacrés de la Résistance et de ce qui a trait au souvenir de leurs parents.

2 - Interventions

Révisionnisme

J. Darracq signale l'annulation, à l'UNESCO, d'une exposition consacrée à un camp de Déportés implanté en Lettonie, suite à une demande du gouvernement de ce pays craignant pour son image. Il s'agit d'une réécriture dangereuse de l'Histoire, nous préférons prôner la défense d'un enseignement rigoureux de

celle-ci. G. Krivopissko souligne le danger de la suppression de la chronologie dans des programmes scolaires assortis d'une trop grande globalisation.

Activités en Bretagne

Lecture du compte rendu des multiples activités de F.R. Doublet qu'un douloureux accident immobilise à son domicile pour un temps indéterminé ; que cet ami trouve ici l'expression de nos remerciements et de nos vœux de rétablissement. Il nous a représentés lors de nombreuses cérémonies en Ile-et-Vilaine et en Indre-et-Loire.

« 27 mai »

Un comité parisien de 45 associations, précise Ph. Beaudelot, envisage un rassemblement à la mairie du XIV^e arrondissement. Nous voulons nous inscrire ainsi dans les cérémonies marquant l'entrée de quatre Résistants au Panthéon. Seront présentés une pièce de Charlotte Delbo, une exposition et un mur de dessins sur le thème « Dessiner pour résister » (œuvres de déportés, d'emprisonnés). Atelier de création et projections, conférences et bal populaire compléteront la fête. La ville de Paris accepte de subventionner cette manifestation, labellisée « 70^e anniversaire » par l'ONAC. Restent à résoudre les difficiles relations avec l'Éducation nationale... et la réussite de l'information.

Notre colloque 2014

Il a réuni 180 personnes face à un exceptionnel plateau de conférenciers rendant compte de leurs travaux en cours et de leurs recherches. Colloque 2015 : vendredi 11 décembre, Hôtel de ville de Paris. Choix des sujets et intervenants sont à l'étude.

« Fusillés du 15 décembre 1941 »

J. Darracq souligne que la commémoration 2014 s'est déroulée le lendemain du colloque, à la mairie du XX^e arrondissement. En 2015, elle aura lieu le 12 décembre dans le III^e ; 9 des Fusillés du lieu venant du camp de Drancy, l'UJRE s'associe à la manifestation. Une cérémonie est prévue à Caen en 2016.

Souge (Gironde)

Le nouveau nom du groupe local est : « Association du Souvenir des Fusillés de Souge », son conseil d'administration poursuit la diffu-

sion du livre *Les 256 Fusillés de Souge*. La rénovation en cours du site informatique vise à le rendre plus lisible aux jeunes.

Châteaubriant (Loire-Atlantique)

Déplorant que les dates des cérémonies d'octobre à Souge et Châteaubriant se superposent, Ph. Beaudelot évoque le dimanche précédant les fusillades pour l'un des lieux et le dimanche suivant pour l'autre (à suivre) !

Évolution de comportement

J. Darracq perçoit chez les jeunes un intérêt croissant pour l'histoire de leurs grands-parents et arrière-grands-parents fusillés ou massacrés par les nazis et leurs complices. Guy Krivopissko dit avoir reçu pour le Musée de Champigny, depuis deux ans, nombre de donations, suite aux travaux des historiens sur les Résistants en France ou en Algérie, c'est notamment le cas de familles de Résistants algériens persécutés en tant que Français, républicains et laïques (pas forcément juifs).

Exposition « Affaire Speidel »

Elle était à Auboué (Meurthe-et-Moselle) où Bernard Néplaz a donné une conférence sur le sujet ; elle ira à Bagneux.

Dictionnaire des Fusillés

Titre définitif : *LES FUSILLÉS (1940 -1944) Dictionnaire biographique des fusillés et exécutés par condamnation et comme otages ou guilotinés pendant la Seconde Guerre mondiale*, publié sous la direction de J.-P. Besse, Cl. Penetier, Th. Pouty et Delphine Leneveu.
L'ouvrage vise à rassembler de 15 à 20 000 noms. Une première édition du livre devrait paraître le 7 mai 2015 (nous y participerons). La version électronique, actualisée au fur et à mesure, sera accessible en permanence. Des compléments suivront... Exemples d'ajouts récents : les fusillés de Beaucoudray, les noms des « fils » ayant refusé de servir sous Speidel, les fusillés de Nantes... Guy Krivopissko rappelle que le choix des otages n'a jamais été dû au hasard ; c'étaient toujours des résistants ou des républicains engagés avant la guerre, il cite les 16 Nantais fusillés au Bêle. Claudine Coiffard-Millot évoque alors l'ouvrage de Guy Haudebourg, *Nantes 1943 - Fusillés pour l'exemple* (Geste éditions - 79260 La Crèche - 22€).

Musée de la Résistance nationale (MRN)

Son conservateur, G. Krivopissko, précise :

1 - Nouveau musée (projet) : une belle œuvre architecturale en bord de Marne – près de la nouvelle gare de Champigny (centre-ville) et du futur périphérique sud/sud-est d'Ile-de-France : 2 000 m² offerts par le Conseil général du Val-de-Marne, auditorium de 200 places...

L'association des Amis du Musée de la Résistance nationale (nouveau président, Georges Duffau-Epstein) poursuit sa recherche de fonds pour l'aménagement. La fédération des 18 structures muséales regroupées par « Champigny » va être reconnue d'utilité publique (ce qui facilite les financements dans le cadre de mécénat)

2 - Chantier « Enfants de Fusillés »

Vincent Verdesse (historien), Pierrette Legendre et Évelyne Rouvière (bénévoles) travaillent sur notre « Fichier 1945 des familles de fusillés et massacrés ».

Plan de recherche et bases de données sont établis (certains résultats ont été mis à la disposition de Claude Pennetier pour le *Dictionnaire des fusillés*). En mars, un questionnaire (papier et informatique) sera communiqué aux familles ; un plan d'interview suivra (compte rendu envisagé fin 2016, au Colloque).

UFAC

« Pragmatisme et vigilance », rappelle Hubert Deroche : les priorités de l'Union française des associations de Combattants et Victimes de Guerre porteront sur les questions de revalorisations des pensions (invalidité - veuves de guerre) dont la révision du code est toujours attendue.

Cérémonies proches

- 14 et 15 février à Nantes : plusieurs rendez-vous, notamment sur les tombes des Résistants Espagnols à La Chapelle-Basse-Mer...

- 22 février, au cimetière parisien d'Ivry : hommage à la mémoire des 23 Résistants du « Groupe Manouchian-Boczov », abattus le 21 février 1944.

- 30 mai : Hommage aux Fusillés du Mont-Valérien. Spectacle sur l'esplanade Franz Stock : Retour des camps - Victoire sur le nazisme, avec le concours du MRN-Champigny.

Le rapport d'activité est approuvé à l'unanimité.

3 – Rapport financier

présenté par Hélène Biéret

Si, en 2013, nos **produits d'exploitation** (ressources de l'année) s'élevaient à 13 737 €, ils ne sont plus que de 10 157 € en 2014. Seuls, les dons des adhérents sont restés stables. Tous nos autres gains ont diminué : subventions municipales, produits financiers, abonnements au journal, cotisations des adhérents (en 1994, nous comptons 986 adhérents... contre 220 aujourd'hui).

Ces ressources couvrent à peine les **dépenses** incompressibles que sont la publication du journal, le loyer et les frais de communication. D'autre part, nous avons dû en 2014 faire face à des frais exceptionnels (déménagement, remise en état du local, fleurs pour les cérémonies partout en France où nous étions représentés, solde des frais de colloques et d'édition des brochures).

Aussi, le bureau national, après en avoir délibéré, a décidé que le compte de résultats serait soldé dans son ensemble par prélèvement sur le compte « fonds dédiés » qu'alimente le legs Annette Pierrain. Conformément à nos statuts, ces frais visent à « entretenir le souvenir et le sens du combat des héros et martyrs de la Résistance, (à) favoriser les hommages publics sur les lieux de mémoire, (à) veiller à ce que la mémoire des Résistants disparus soit respectée et préservée de l'oubli. »

Au bilan, les immobilisations et les fonds propres n'ont pas varié. Le compte de gestion prévisionnel pour 2015 n'envisage donc que les dépenses de fonctionnement indispensables.

L'expert-comptable de l'association commente nos actions 2014 engagées grâce au legs Annette Pierrain : convention avec le Musée de la Résistance nationale pour numérisation de nos fichiers et enquête sur les enfants des fusillés et massacrés, solde des frais des trois colloques et de l'édition des brochures correspondantes, restauration de plaques commémoratives en France, participation à la gestion du Mont-Valérien et de comités locaux, participation aux frais de rénovation du Musée. Il recommande naturellement la plus grande prudence quant à l'usage des fonds du legs.

Après avoir entendu lecture du rapport de la commission de contrôle financier, l'assemblée générale approuve à l'unanimité les comptes de l'exercice 2014 et donne quitus à la trésorière de l'association.

4 - Motions**Motion n°1**

L'assemblée générale de l'Association nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance française et de leurs Amis, réunie le 5 février 2015 à Paris, demande que les deux décrets qui régissent l'indemnisation des orphelins victimes de la barbarie des nazis et de leurs complices durant la Seconde Guerre mondiale, soient complétés afin de tenir compte de la situation des civils décédés les armes à la main, par exemple dans les combats du maquis. L'équité exige que tous les orphelins concernés soient traités de la même façon, en dehors de toutes considérations financières.

Motion n°2

L'assemblée générale de l'Association nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance française et de leurs Amis, réunie le 5 février 2015 à Paris, constate qu'un certain nombre de fusillés étrangers ne bénéficient pas de la mention « Mort pour la France » sur leur acte de décès, alors que d'autres, dans la même situation, en bénéficient. Il en est de même pour des Fusillés français reconnus seulement « Mort pour fait de guerre ». Cette situation est anormale et ne résulte d'aucun texte réglementaire.

Nous vous demandons donc de régulariser ces situations, de corriger ces anomalies. Tous les Français et tous les étrangers morts parce qu'ils combattaient l'occupant nazi doivent obtenir la mention « Mort pour la France ».

Ces motions, adoptées à l'unanimité, seront portées à l'attention du Ministre des Anciens Combattants et des groupes politiques de l'Assemblée nationale.

Réponse à une question

La commission du Mont-Valérien, créée par le Secrétariat aux Anciens Combattants et Victimes de guerre a examiné, documents à l'appui, le dossier de tous les Fusillés. Elle a eu à

statuer, lors de sa dernière réunion, sur huit cas qui pouvaient être considérés comme « droits communs ». Pour six d'entre eux, leurs actions peuvent faire penser à des actes de Résistance que la justice nazie assimila à des délits de droit commun afin de calomnier la Résistance. Dans le doute, la commission a décidé de les maintenir dans le fichier « Fusillés ». Pour deux cas, il y a nécessité d'une nouvelle délibération. Question : un « droit commun » fusillé en tant qu'otage doit-il être considéré ou non comme « Mort pour la France » ?

5 - Bureau national élu

Présidente d'honneur : Jacqueline OLLIVIER-TIMBAUD

Membres d'honneur : Germaine BONNAFON, Roger BOISSERIE, Michèle GAUTIER, Jean-René MELLIER, Suzanne PLISSON, Camille SENON

Président : Georges DUFFAU-EPSTEIN

Secrétaire : Jacques CARCEDO

Trésorière : Hélène BIÉRET

Trésorière adjointe : Dominique CARTON

Membres du bureau national

Denise BAILLY-MICHELS, Daniel BECK, Michel BOUET, Madeleine CHARITAS-WAROCQUIER, Jean DARRACQ, Hubert DEROCHÉ, François René DOUBLET, Sylvaine GALÉA, Gérard GALÉA, Jacqueline NÉPLAZ-BOUVET, Naftali SKROBEK, Claudette SORNIN, Michèle VIGNACQ

Journal *Châteaubriant*

Directrice de publication : Jacqueline OLLIVIER-TIMBAUD

Réalisation : Colette et Jacques CARCEDO, David BEAU

Commission de contrôle financier

Présidente : Colette CARCEDO

Membres : Claudine COIFFARD-MILLOT
Andrée DEROCHÉ

Porte-drapeau

Claudette SORNIN

Suppléante

Katy GIRAUD

Rédaction finale : H.B. / J.C.

Lucienne Despouy, Résistante



Lucienne Despouy lors d'une cérémonie en hommage à son époux, René

Une amie nous a quittés le 19 novembre dernier : Lucienne, épouse de René Despouy, fusillé au Mont-Valérien le 11 août 1942. Elle était la sœur de Guy Leroux, mort en déportation.

Lucienne Leroux est née le 24 juillet 1917 à Tours où son père était imprimeur. Après ses études, elle s'occupe de la gestion de l'imprimerie près de son père qu'elle remplace ensuite. Elle rencontre René Despouy, ils se marient en 1939. Mobilisé, René participe à la bataille de France en mai-juin 1940. Fait prisonnier à Châteauroux, il s'évade. Commence alors, avec son beau-frère, une activité de résistance (tracts, journaux clandestins, faux cachets). En 1941, appelé à la direction nationale des Jeunesses communistes, il quitte la Touraine pour Paris où il vit dans la clandestinité.

Lucienne reste à Tours et continue la fabrication de faux tampons. Il y avait peu de fabricants de timbres en caoutchouc dans la région. L'entreprise familiale ayant l'aval de la préfecture, la Kommandantur devient cliente, sous contrôle de la Gestapo. Dans l'interview qu'elle nous a accordée en mars 2014, Lucienne précise que « les machines de cette époque permettaient d'obtenir deux empreintes. Quand j'avais à exécuter le

cachet d'une mairie, je le prenais en double et l'envoyais à mon mari à Paris pour officialiser de faux documents en diversifiant leur origine (cartes d'identité, cartes d'alimentation, laissez-passer etc.) J'ai fait des tracts, de faux papiers ; c'est tout, mais on risquait sa vie ... si on était repéré. »

En mai 1941, Lucienne rejoint son mari à Paris. Ils habitent un garni, une chambre « réservée par un concierge pour loger les gars ». Mais, précise Lucienne, à l'époque, ceux qui hébergeaient des Résistants risquaient leur vie eux aussi... Lucienne et René sont arrêtés par la police française le 18 juin 1942, à 7 heures du soir et emmenés à la préfecture de police : « Nous marchions devant trois policiers. Mon mari a murmuré : « Tu ne sais rien. » Il m'a dit cela, c'est tout. Je ne l'ai pas revu... »

« Je suis restée au dépôt de la préfecture jusqu'au 10 août 1942 (René aussi). Les hommes étaient dans une grande salle. Moi, je partageais une cellule, avec 6 ou 7 femmes ; le soir, nous descendions au sous-sol, dormir sur des paillasses ; des rats nous passaient sur les pieds. Le 10 août, je fus la seule à partir pour Romainville où, le soir, j'ai entendu par une fenêtre : « Oui, la femme de Despouy est là ». René avait dû, lui aussi, arriver dans la journée. En passant, une femme m'informe : « Ton mari te fait dire qu'ils partent pour l'Allemagne. » « On les a vus partir le matin à 6h : un car de voyage, rideaux tirés. Est-ce qu'ils savaient ?



René Despouy

Quatre-vingt-huit fusillés ce jour-là ! Le premier groupe à 7h05, René à 7h20. Il a entendu ses copains tomber. J'ai eu la liste : tous des communistes ! Ce fut une des premières exécutions bien ciblées : 88 ! De quart d'heure en quart d'heure ! Comme, en septembre, ceux de Paris et de Bordeaux ! »

« J'avais été arrêtée en tant que femme d'un résistant, ils m'ont donc libérée... fin septembre 1941. Revenue à Tours, j'ai repris mon « travail » à l'imprimerie, avec ma mère. Le samedi soir, je défaisais la composition typographique des ouvriers pour en faire une autre, seule à l'atelier le dimanche. Le lundi, j'expliquais, évasive : « Oui, il y avait de la composition à

remettre en place ». Aucun n'a jamais rien dit. À la Libération, le commandant Marceau m'a demandé de faire les premiers « timbres » pour les FFI ! »

Dès la fin de la guerre, avec Andrée Marguerite et Odette Biéret, également femmes de Fusillés, Lucienne fonde le comité de Tours de notre association ; elle en sera trésorière jusqu'en 2004. Premières tâches, à la Libération : localiser les urnes des Fusillés dispersées dans divers cimetières parisiens après incinération et aider les familles souhaitant ramener les restes des défunts vers leurs lieux d'origine.

Elles organisent une souscription pour la pose d'une stèle en hommage aux Fusillés d'Indre-et-Loire. Le monument s'élèvera à l'entrée du Carré des Fusillés, au cimetière La Salle, à

Tours. Le succès dépasse leurs espérances. La tombe de René Despouy est à Saint-Pierre-des-Corps. Tous les 11 août, Lucienne assistera à la cérémonie d'hommage aux Fusillés de la commune. En 2013, elle écrit à la maire : « C'est avec tristesse et à ma grande peine que je ne peux plus être présente, à cause de ma santé. Ce 11 août 1942 où une affiche, collée sur les murs de Paris disait que « 88 TERRORISTES » seraient fusillés... ce jour reste gravé dans ma mémoire et dans mon cœur. Il ne doit plus y avoir de familles pour les sortir de l'ombre. Aussi, je vous exprime ma gratitude pour toutes les cérémonies passées et à venir... » Et elle signe : Lucienne Despouy, Combattante volontaire de la Résistance.

(Transcription : Hélène Biéret)

Souvenir

Michèle Gautier est une figure de notre association. De longues années durant, elle a assuré notre secrétariat quotidien et son archivage. Elle était notre voix : « Familles de Fusillés, j'écoute ! »

Elle aspire au repos mais reste toujours des nôtres, de semaine en semaine. Avec sa sensibilité républicaine et laïque, elle nous dit aujourd'hui des douleurs profondes et un filet d'espoirs. Militant communiste, trésorier de la fédération CGT des Métaux, son père, Henri Gautier, fut déporté politique en avril 1943. Il disparut à Monowitz-Auschwitz, peut-être un jour ou bien une nuit de 1945.

Il y a 70 ans les camps de déportation se libéraient, malheureusement beaucoup de déportés femmes, hommes, enfants ne sont pas rentrés auprès des leurs. Ce fut très dur pour ces familles (*) et leur soulagement, et leur joie de la Libération de la France en furent altérés.

Je pense à mon amie Michèle Vignacq qui, non seulement a perdu son père, fusillé, mais aussi sa mère, morte en déportation. C'est affreux, quelle jeunesse bouleversée ! Ses parents, comme mon père, étaient des Résistants.

En ce qui me concerne, j'avais 10 ans en 1945, et bien sûr, ma mère évitait de me faire de la peine en me parlant de la situation de mon père mais – je l'ai su par la suite – au retour des camps, espérant le revoir, elle s'est rendue à

plusieurs reprises à l'Hôtel Lutétia qui accueillait les déportés à leur retour, malheureusement en vain.

Mais ça, je m'en souviens : lors des fêtes de la Victoire, notre famille était venue nous rejoindre et nous sommes allés aux Champs-Élysées. Là, dans la liesse, nous sommes montés,



avec d'autres personnes exaltées, dans un camion américain conduit par un soldat noir, pour remonter l'avenue jusqu'à l'Arc de Triomphe avec la foule, et c'est en démarrant que nous nous sommes aperçus que maman n'était pas avec nous : c'était trop dur pour elle et la joie exprimée par cette foule lui était

douloureuse.

En cette période triste pour nous tous, nous adressons notre amitié et nos vœux les meilleurs, aux déportés revenus – mais dans quel état de santé – et aux familles des disparus qui ont tant souffert.

Nous faisons tout pour que de telles horreurs ne se répètent pas.

Michèle Gautier

(*) En décembre 1944, date de création de notre association, de nombreuses familles de déportés sont devenues nos premiers adhérents et nous sont restées fidèles.

APPEL AUX DONS

Chère adhérente, cher adhérent, chers amis, afin de poursuivre notre action et mener à bien nos projets, nous avons encore besoin de vous.

NOM, PRÉNOM :

ADRESSE :

TELEPHONE, MAIL :

J'adresse un chèque d'un montant de € à l'ordre de l'ANFFMRF-A
à renvoyer à ANFFMRFA, 4 rue de Jouy 75004 Paris

Merci

AFMA

Voyage du Souvenir et de la Mémoire à Auschwitz-Birkenau

Du 18 au 21 octobre 2015 - 750 € TTC

Renseignements

AFMA : 01 48 32 07 42



DICTIONNAIRE DES FUSILLÉS

Les Éditions de l'Atelier envisagent la sortie en librairie, courant mai 2015, d'une version imprimée du *DICTIONNAIRE DES FUSILLÉS* dont est chargée une équipe d'historiens placée sous la direction de Claude Pennetier.

C'est une bonne nouvelle qui a pour nous des conséquences importantes : nos adhérents, disposant de biographies sur des membres de leur famille fusillés en raison de leur engagement dans la Résistance, peuvent relire les textes proposés et corriger d'éventuelles erreurs ou omissions qui s'y seraient glissées.

Pour les responsables de la rédaction du dictionnaire, la tâche est écrasante. Que nos adhérents concernés, sur la base du volontariat, se mettent en rapport avec :

Jean Darracq - 01 45 46 09 57 -
Mail : sylvie-jean.darracq@wanadoo.fr

*En 2015, pour marquer le 70^e anniversaire
du retour des déportés, la délégation parisienne
de l'AFMD vous présente l'exposition*



HÔTEL LUTETIA LE RETOUR DES DÉPORTÉS

LES DATES

14 au 16 avril 2015

Square Boucicaut, Paris 7^e
Inauguration officielle le 14 avril à 17 h
puis chaque après-midi de 14 h à 17 h

23 au 30 avril 2015

Mairie du 10^e arrondissement, Paris
Vernissage le 23 avril à 19 h

2 au 9 mai 2015

Mairie du 3^e, Paris

11 au 14 mai 2015

Archives de Paris, Paris 19^e

15 au 20 mai 2015

EDF-Espace Elektra
6 rue Récamier, Paris 7^e